Une conversation avec Paul…

Par Michael Morrison

EQUIPPER

Une conversation franche avec l'apôtre Paul sur le partage de l'Évangile[1], partie 1.

« Paul, j'ai une question. Vous enseignez que Jésus est mort pour tout le monde; il a subi les résultats du péché qu'ils méritaient, mais il ne méritait pas ces résultats, afin que tout le monde puisse être sauvé de la mort. C'est vraiment une bonne nouvelle pour tout le monde. Vous voyagez sur terre et sur mer pour annoncer aux gens la bonne nouvelle qu'ils ont tous été réconciliés avec Dieu par la mort du Christ. »

« Oui, c'est ça. Alors, quelle est votre question? »

« Eh bien, leurs péchés sont pardonnés. S'ils meurent demain et sont amenés au tribunal du Christ, ils vont découvrir que Dieu ne compte pas leurs péchés contre eux. C'est une bonne nouvelle pour eux s'ils meurent. Alors pourquoi risquez-vous votre vie et votre intégrité physique pour leur annoncer la bonne nouvelle dans cette vie? Ne vont-ils pas apprendre la bonne nouvelle de toute façon? »

« OK, je vois que vous avez une partie du tableau. En fait, vous avez vu des parties que beaucoup de gens ne voient pas. Dans mes moments de détente, je dis que c'est une bonne question, alors soyez reconnaissant que je sois détendu en ce moment. Je sais que vous ne me défiez pas, mais que vous voulez apprendre.

« Peut-être pourrions-nous commencer par poser une question importante: Quel est le problème avec le péché et l'incrédulité? Pourquoi Dieu se préoccupe-t-il tant du péché? Il a créé les gens parce qu'il voulait qu'ils vivent, non? Alors pourquoi ne fait-il pas simplement un clin d'œil, en riant, et ne les laisse-t-il pas vivre?

« Voici quelques raisons pour lesquelles Dieu n'aime pas le péché. Premièrement, le péché blesse les gens qu'il aime. Le péché n'est pas juste une liste aléatoire, comme une mine antipersonnel enfouie dans un champ, où s'il vous arrive de marcher par ici plutôt que par-là, alors vous vous faites exploser. Non, le péché est quelque chose qui blesse les gens, et Dieu nous dit ce qu'est le péché parce que nous ne sommes pas capables de le découvrir par nous-mêmes - s'il laissait les gens définir le péché, chacun en donnerait sa propre définition, et ces définitions seraient orientées vers son propre intérêt, et les gens seraient blessés. C'est en gros ce que font la plupart des sociétés.

« Donc, le péché blesse les gens, et je veux que les gens cessent de se blesser les uns les autres. Dans mes sermons et mes lettres, je leur donne quelques règles de conduite de base, et quelques principes fondamentaux à partir desquels ils pourraient en trouver d'autres. Je veux que les gens s'aiment les uns les autres et leur dire d'éviter le péché est en fait une façon de leur donner quelques instructions pratiques sur la façon de s'aimer les uns les autres. Faites ceci, évitez cela.

« Une autre chose qui ne va pas avec le péché, c'est qu'il ne respecte pas Dieu. Il est le Créateur, il est là depuis longtemps, il sait ce qui fonctionne le mieux, il nous a dit ce que c'était, et puis les gens s'en vont, l'ignorent et font leur propre truc. C'est un manque de respect, voire une hostilité, envers le Dieu que j'aime.

[1] Parfois, la voix distinctive de Paul est perceptible, mais la plupart du temps, Paul parle d'une manière qui est plus proche de la mienne ; il s'exprime dans un langage que je peux comprendre.

©Communion internationale dans la grâce, août 2022

« Peut-être que cela *me* dérange plus que Dieu, mais je pense que Dieu a de bonnes raisons d'être dérangé par ça aussi - pas pour son propre bénéfice, vraiment, parce qu'il n'obtient aucun « bénéfice » de nous de toute façon, sauf qu'il apprécie notre amour. L'irrespect dérange Dieu parce qu'il empêche les gens d'apprendre à s'aimer les uns les autres. Ils refusent d'écouter les bons conseils, ils refusent de suivre les instructions; leur entêtement n'est qu'une autre manifestation de leur égoïsme.

« Alors, ça se résume à la gestion du péché? Vous parcourez terre et mer pour dire aux gens d'arrêter de pécher? Et cette histoire de Christ crucifié - c'est juste une histoire émotionnelle conçue pour que les gens arrêtent de pécher? »

« Un peu oui, mais surtout non. Le but principal de tout cela est l'amour. Dieu est amour, et il veut partager cet amour avec nous. Il nous aime, et il veut que nous nous aimions les uns les autres. C'est le plan, et le petit mot « péché » est un mot générique qui couvre tout ce qui n'est pas conforme au plan. Le plan de Dieu est l'amour, et il veut qu'il réussisse, et son opposition au péché n'est qu'une autre façon de dire qu'il veut éliminer tous les obstacles à l'amour.

« L'amour ne peut pas vraiment être défini comme un ensemble de comportements. Au XXI^{e} siècle, vous pouvez programmer des robots pour qu'ils adoptent certains comportements, mais l'amour signifie plus que cela: c'est une attitude qui consiste à vouloir honorer, respecter et aider les autres. Cette attitude peut être exprimée de différentes manières à différents moments, et cela ne peut pas être expliqué dans un manuel ou un programme informatique. Cependant, certains comportements sont toujours problématiques, et Dieu veut que les gens cessent de les adopter. C'est un minimum; c'est un pas dans la bonne direction, mais ce n'est pas tout le programme.

« Si vous avez deux armées qui se battent et que vous voulez qu'elles s'aiment, cela ne servira pas à grand-chose d'aller au combat avec le slogan « Faites l'amour, pas la guerre ». Non, la première chose que vous voulez qu'ils fassent est d'arrêter de se tirer dessus. C'est un minimum, juste pour les mettre sur la voie de la réconciliation et de l'amour. Lorsque nous disons aux gens d'éviter certains comportements (beaucoup de gens les appellent des *péchés*, mais je préfère utiliser ce mot pour le principe général qui se cache derrière tout cela), nous leur disons d'arrêter de se tirer dessus. Une fois la fumée dissipée, nous pouvons alors passer à l'étape suivante, la plus importante, le véritable objectif.

« Le Christ crucifié est-il simplement une histoire émotionnelle destinée à attirer notre attention? Non. C'*est* une histoire émotionnelle, et elle attire notre attention, mais ce n'est pas le but principal. L'objectif principal est de faire quelque chose au sujet de notre péché et de notre culpabilité, et cela est difficile à décrire parce que cela concerne des réalités invisibles - vous pourriez appeler cela de la métaphysique.

« Le 'péché' n'est pas seulement un comportement particulier, mais une réalité spirituelle. C'est une perturbation, une distorsion dans la relation que nous avons avec Dieu. C'est de la statique sur la ligne - une statique si mauvaise que nous ne pouvons pas entendre ce que Dieu dit. Mais ce parasitage ne fait seulement nous tomber dessus - les gens le font exprès parce qu'ils ne veulent vraiment pas écouter. Parfois, ce parasitage nous arrive sans que nous en soyons responsables, mais nous participons tous à ce parasitage, parce que le péché a déjà déformé notre façon de penser, et notre tendance naturelle est de penser d'abord à nous-mêmes, plutôt que d'aimer les autres, plutôt que d'être comme Dieu, comme nous sommes censés l'être.

« Nous avons échoué, nous avons résisté à l'œuvre de Dieu dans nos vies, et c'est mal. Nous sommes coupables de faire quelque chose de mal, de fixer nos pensées sur quelque chose qui n'est pas Dieu. Nos esprits sont tellement déformés que nous n'aimons pas l'être le meilleur et le plus glorieux de l'univers. C'est triste, voire scandaleux: nous ne voulons même pas ce que Dieu nous offre. Nous ne méritons pas de l'obtenir.

« C'est comme si nous étions des poteries qui sont brisées au-delà de toute réparation. La plupart des gens penseraient qu'il est plus facile de jeter les débris et de tout recommencer, mais dans sa mort, le Christ nous a rachetés. Il s'est rendu sur le tas de rebuts et a ramassé les morceaux. Bien sûr, il serait peut-être plus facile de recommencer avec un nouveau lot d'argile, mais le Christ démontre son amour pour nous en nous sauvant, en nous réparant, et il l'a fait par sa mort sur la croix.

« Il y a là une certaine logique métaphysique, spirituelle, invisible, que le Créateur puisse nous représenter tous et être jeté comme un tas de rebuts, puis être ramené du tas de rebuts, pas seulement comme un représentant, mais comme celui qui inclut en quelque sorte toute la poterie qu'il a faite. Le potier est devenu un vase, il a été brisé en petits morceaux, et

il a été reconstitué - pas seulement avec de la super colle, mais en entrant dans le feu suffisamment chaud pour que ces morceaux se recollent, mieux qu'avant.

« Ainsi, le Christ crucifié n'est pas seulement une histoire - c'est le moteur qui fait avancer tout le projet. C'était l'étape clé du plan, qui a permis au reste de se dérouler, au Saint-Esprit de commencer à recoller nos morceaux, de nous amener vers la plénitude, de nous faire avancer dans le plan que Dieu avait depuis le début.

« Jésus était et est le plan. C'est lui qui nous reconstitue tous. Mais il y a une mise en garde. Pour que son travail soit efficace, il faut du désir. La prochaine fois, nous parlerons de l'importance du désir de la poterie d'être reconstituée. »

Par Michael Morrison
Président de GCS

Contribuez à la diffusion de ce type de contenu
en faisant un don aujourd'hui

DONNEZ